

HELIOPOLIS

Dans l'Est algérien, au Nord-est de GUELMA (à 5 kilomètres), le village de HELIOPOLIS culmine à 224 mètres d'altitude.



Caractérisée par un climat méditerranéen avec été chaud.

Ancienne bourgade romaine, elle tire son nom de sa fameuse piscine romaine de forme circulaire qui reflète le soleil, d'où le nom HELIOPOLIS (*ville du Soleil*).



Entourée par HAMMAM-MESKOUTINE, GUELMA et MILLESIMO, HELIOPOLIS est au voisinage d'un gisement de soufre et des sources thermales de Hammam Ouled ALI et de Hammam BERDA, avec sa grande piscine romaine circulaire qui a été déblayée et rendue à sa destination.

HISTOIRE

Présence turque 🇹🇷 1515 -1830

L'époque ottomane n'a pas connu de changements radicaux dans le paysage socioculturel de la région. Cependant, elle a laissé aussi des traces, ne serait-ce que par quelques noms de famille qu'on retrouve aujourd'hui.

Présence française 🇫🇷 1830 - 1962

Les troupes françaises, avec à leur tête, Anne Jean-Marie SAVARY, duc de Rovigo, qui commande à ALGER, souhaitent étendre l'action de la France vers l'Est et reprendre BÔNE, occupée la première fois par le général DAMREMONT en 1830, et une deuxième fois en 1831, par le commandant HUDER ; mais par deux fois, il a fallu évacuer la ville dans des conditions assez difficiles du fait de l'absence de voies de communication protégées.

En avril 1832, le capitaine D'ARMANDY Edouard, Buisson, assisté de YUSUF (VANTINI Joseph) s'installent dans BÔNE avec les canonnières. D'ARMANDY envoie au duc de Rovigo, à Alger, un billet lui expliquant que grâce aux trente marins de la Béarnaise, ils ont pris la citadelle de BÔNE mais sont face aux 5 000 hommes du bey de Constantine. Ils attendent des renforts. Les premiers jours sont difficiles et les vivres manquent. Enfin, le 8 avril, les renforts arrivent avec le brick *La Surprise*. Le maréchal SOULT Nicolas Jean-de-Dieu Nicolas, ministre de la Guerre à la tribune de la Chambre affirme « *La prise de Bône est le plus beau fait d'armes du siècle* ».



Joseph VANTINI dit YUSUF (1808/1866)



Prise de la Casbah de Bône le 27 mars 1832

« YUSUF ou YOUSOUF était un jeune mamelouk au service du bey de Tunis; les uns le disent albanais, les autres pensent avec plus de raison qu'il est originaire de l'île d'Elbe et que dès sa plus tendre enfance il fut enlevé par des corsaires tunisiens et transporté en Afrique. Devenu la propriété du bey, on l'éleva avec soin; puis il entra dans les mamelouks. La vivacité de son caractère, sa bravoure, son énergie, l'avaient fait généralement estimer. Cependant, à la suite d'une intrigue amoureuse avec une des femmes du palais, YUSUF fut obligé de quitter la régence pour sauver sa tête. Sa fuite eut lieu en 1830, alors que notre armée débarquait à SIDI-FERRUCH. Il vint offrir ses services à M. de BOURMONT qui les accepta et n'eut pas à s'en repentir; le général CLAUZEL l'employa à son tour, et, satisfait de son courage, le nomma officier dans les chasseurs d'Afrique. Dès ce moment YUSUF se consacra tout entier au service de la France, et dans l'affaire de Bône nous donne une noble et admirable preuve de son dévouement ».

Progressivement la colonisation s'étendit dans la haute plaine de GUELMA dans le but de conquérir la ville de CONSTANTINE, citadelle située sur un haut rocher, jusqu'alors imprenable.

Sous le nom de haute plaine de GUELMA l'on peut réunir les différentes régions agricoles fortement accidentées qu'arrosent les eaux supérieures de la MEDJERDA, de la SEYBOUSE, et de leurs affluents. Il y eut là, dès le début de la conquête, quelques centres agricoles créés : en 1845, la banlieue de GUELMA fut peuplée avec 173 personnes (recensées en 1851).

La colonisation fait de rapides progrès dans le cercle de GUELMA en raison de l'excellente qualité des terres et des facilités d'irrigation qu'on y rencontre. On y trouve déjà cinq villages agricoles : HELIOPOLIS, PETIT et MILLESIMO, fondés en 1849.

Pour peupler cette nouvelle colonie il fallait trouver des volontaires...

CALENDRIER DES CONVOIS (1848)								
N° Convoi	Départ Paris	Arrivée Marseille	Départ Marseille	Sui Corvette à vapeur	Arrivée Algérie Date et lieu	Colonies peuplées	Effectif	
							Adultes	Moins de 2 ans
1	8.10.1848	21.10.1848	22.10.1848	<i>L'Albatros</i>	27.10.1848 Arzew	Saint-Cloud	843	
2	19.10.1848	29.10.1848	30.10.1848	<i>Le Coclique</i>	2.11.1848 Arzew	Saint-Leu	850	
3	19.10.1848	2.11.1848	?	<i>Le Magellan</i>	6.11.1848 Mostaganem	Rivoli	822	63
4	22.10.1848	4.11.1848	?	<i>Le Montezuma</i>	9.11.1848 Alger	Bi-Affraou Castiglione Tefeschoun, Bou Haroun	843	
5	26.10.1848	9.11.1848	?	<i>L'Albatros</i>	13.11.1848 Stora	Robertville Gastonville	823	
6	19.10.1848	11.11.1848	15.11.1848	<i>Le Coclique</i>	18.11.1848 Mers-el-Kebir	Fleurus	835	
7	2.11.1848	17.11.1848	20.11.1848	<i>Le Labrador</i>	?	Mers-el-Kebir Saint-Louis	810	22
8	5.11.1848	19.11.1848	21.11.1848	<i>Le Christophe Colomb</i>	25.11.1848 Alger	Damiette Lodi	853	59
9	9.11.1848	?	25.11.1848	<i>L'Albatros</i>	1.12.1848 Tenes	Montenotte, Ponteba La Ferme	831	
10	12.11.1848	26.11.1848	28.11.1848	<i>Le Coclique</i>	30.11.1848 Stora	Jemmapes	833	
11	16.11.1848	3.12.1848	4.12.1848	<i>Le Labrador</i>	8.12.1848 Bone	Mondovi	829	
12	19.11.1848	3.12.1848	6.12.1848	<i>Le Coclique</i>	8.12.1848 Chercheil	Marengo Novi	807	
13	23.11.1848	6.12.1848	9.12.1848	<i>L'Albatros</i>	11.12.1848 Chercheil	Zurich Argoaze	808	
14	26.11.1848	13.12.1848	15.11.1848	<i>L'Ereosque</i>	?	Stora Heliopolis	870	
15	30.11.1848	16.12.1848	17.12.1848	<i>Le Coclique</i>	?	Mostaganem Aboukir	865	40
16	10.12.1848	?	?	<i>Le Montezuma</i>	30.12.1848 Bone	Millesimo	839	
17	18.03.1849	28.03.1849	29.03.1849	<i>L'Infernale</i>	31.03.1849 Bone	Heliopolis	540	207

NOTA. — 9^e convoi. La corvette *L'Albatros* n'a pu, à son arrivée, débarquer ses passagers, elle a donc rejoint Alger en pleine tempête, et est venue à Tenes par mer malais forte.

16^e convoi. Une petite partie de ses colons a été ensuite répartie sur les autres colonies agricoles pour compléter les effectifs, fonction du nombre de lots dont la création était jugée possible.

17^e convoi. Lui aussi a servi en partie à boucher les trous déjà nombreux (dés, abandons). De plus il comptait un certain nombre de Lyonnais (207) pris au passage.

17^e convoi HELIOPOLIS à bord du navire *L'Infernale* 540 familles :

HELIPOLIS : Colonie agricole créée en vertu du décret du 19 septembre 1848, définitivement constituée par décret présidentiel du 11 février 1851. Ses alignements sont fixés par arrêté du 8 mai 1854. Elle est érigée en Commune de Plein Exercice par décret du 10 décembre 1868 avec deux annexes :

-**GUELAÂT-BOU-SBA** : Le centre projeté en 1852 est peuplé en 1854 par des émigrants allemands. Il est rattaché à la commune de GUELMA par décret du 31 décembre 1856 puis devient une section de la commune d'HELIOPOLIS en 1868. Il est érigé en commune de plein exercice par décret du 5 juillet 1875. Il est agrandi en 1881.

-**AÏN-RIHANA** : Le territoire de la tribu des Ouled ALI (cercle de GUELMA) est délimité par décret du 21 mars 1870 et constitué en un seul douar nommé AÏN RIHANA. Il est rattaché à la commune mixte de GUELMA (18 septembre 1876) puis à la commune de plein exercice d'HELIOPOLIS par décret du 30 mars 1886.



Auteur Jules DUVAL – Rapport de 1859 – (Source GALLICA)

HELIOPOLIS : « Colonie agricole de 1848, à 5 kilomètres au Nord de GUELMA, à 105 km au Nord-ouest de CONSTANTINE et à 55km de BÔNE ; sur la route de Bône à Guelma.

Territoire fertile, propre à toutes les cultures ; abondance extrême des eaux. Une conduite de 150 mètres amène dans le village l'eau de l'oued HAMMAM-BERDA qui arrose le territoire.

Malgré la salubrité naturelle du climat, les défrichements de terrains vierges, la situation trop basse des premières maisons, ont causé dans les premiers temps des fièvres graves. Mais, grâce aux dessèchements effectués par le service du génie et à la construction du reste du village sur le versant de la colline, la situation sanitaire est devenue satisfaisante.

Les avantages de la position sont relevés par le voisinage de grands concessionnaires qui assurent du travail aux petits colons pendant plusieurs mois de l'année, et par la proximité de GUELMA, débouché assuré des produits. Un moulin à huile y prélude aux prochains établissements de l'industrie.

La route d'HELIOPOLIS à GUELMA traverse la Seybouse sur un beau pont aménagé, qui a été détruit par l'incendie le 28 août 1853, mais qui sera relevé dans les premiers mois de 1854 ».



1934. Pont sur l'oued Seybouse, Héliopolis (Algérie). Renforcement et élargissement : vue de chantier (cliché anonyme).

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851) :

Constructions : 101 maisons bâties par l'Etat, à quoi les colons ont ajouté 3 greniers, 35 hangars, 16 écuries, 2 étables, 16 gourbis.

Bétail donné : 87 bœufs, 6 vaches, 19 truies, 1 verrat.

Matériel Agricole donné : 75 charrues, 35 herses, 80 pelles, 95 pioches, 95 bèches, 41 voitures bouvières.

Plantations : 8 262 arbres.

Concessions : 631 hectares – **Défrichement** : 1 100 hectares.

Récoltes (1852) : Sur 390 hectares cultivés en grains, 4 440 hectolitres de blé dur, 1 200 d'orge, 83 de maïs, 119 de fèves, d'une valeur totale de 70 254 francs (*fin citation DUVAL*) ».

Auteure Madame Yvette MARTINEZ-BORG :

HELIOPOLIS ! Ce nom résonne aussi comme un bruit de fanfare guerrière, car il fut destiné - ironique flatterie d'alors - au moment de la fondation du village, en 1848, à rappeler au neveu cette merveilleuse épopée de la campagne de l'oncle en Egypte où, près du temple d'Héliopolis, KLEBER, dans tout l'éclat de sa naissante gloire, décimait, vers l'an 1800, un corps entier de Mamelucks.

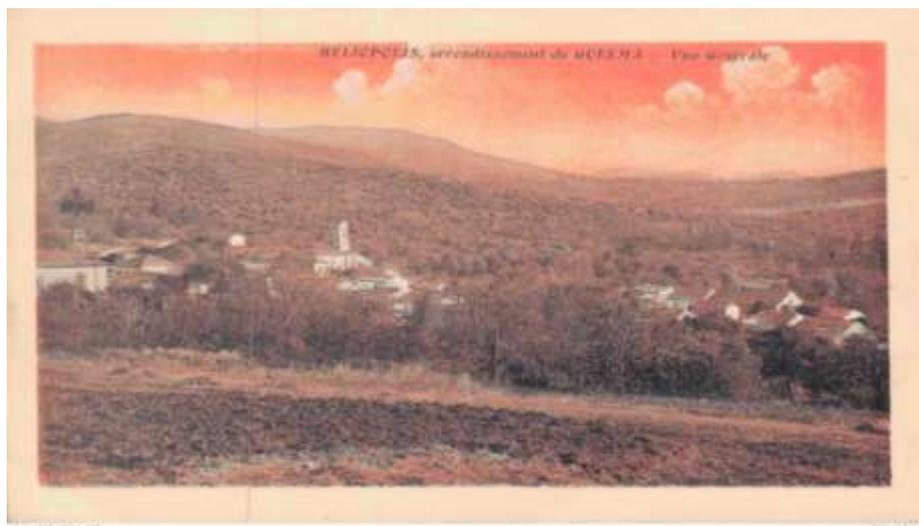
HELIOPOLIS, les Pyramides, le Caire, Alexandrie ont trouvé en ce coin verdoyant de nature un cadre doré fait à souhait pour rehausser le souvenir des exploits accomplis par l'armée française sous le brûlant soleil d'Afrique.

Le village en est fier aussi, puisqu'il a donné à certaines de ses rues quelques-uns des noms de ces beaux faits d'armes français, pour bien prouver que l'âme de la patrie vibre toujours en ces colons, éloignés, mais qui se souviennent.

Mollement étendu sur le penchant d'un coteau avec ses maisons, soit alignées sur les bords de la grande route départementale de BÔNE à GUELMA qui le traverse au bas du coteau sur toute sa longueur, soit égrenées ça et là le long des rues parallèles ou perpendiculaires à cette route, par des ressauts de terrain pittoresques et rustiques autour des jardins, qui déploient leur magnificence à l'extrémité orientale du village, celui-ci, au milieu de sa splendide végétation, du murmure continu des eaux coulant au travers, à gros bouillons comme si elles avaient hâte d'accomplir leur œuvre de fécondité, rappellerait à s'y méprendre un de ces bons gros villages du Midi de la France, n'était par ci, par là, la présence d'un burnous indigène.



Mais, chut ! N'entendez-vous pas ? C'est l'appel des troupeaux ; et bœufs et vaches de dévaler en foule de tous les coins du village, aux sons de la corne, flanqués de leurs veaux comme les chèvres de leurs cabris, les uns trotinant drôlement à pas menus, les autres gambadant en agitant leur soupçon de queue, car c'est l'heure du pâturage, et tout le bétail des habitants s'y rend sous la conduite de quelques bergers communaux.



Les troupeaux partis, les colons s'en vont aux champs, qui cultiver sa terre, qui soigner sa vigne, les autres à leurs jardins, tous entretenus avec un soin jaloux par une population laborieuse et persévérante qui a réussi, à force d'efforts intelligents, par une irrigation sagement comprise, à obtenir de ce terrain, si inculte avant l'occupation française, des produits vraiment remarquables, comme entre autres, les fraises, d'un revenu annuel moyen de 8 000 francs au bas mot, sans compter les autres fruits et légumes dont les qualités, supérieures pour l'Algérie, sont particulièrement appréciées à CONSTANTINE ainsi qu'à BÔNE et à GUELMA, où les colons vont les vendre.

GRÂCE A L'IRRIGATION

L'irrigation ! Voilà tout le secret de la fécondité exceptionnelle de cette terre de contexture géologique analogue cependant à celle de tout le reste du bassin de la Seybouse, de la rive gauche de laquelle HELIOPOLIS est éloigné de deux kilomètres à peine.

Elle a accompli des merveilles, cette irrigation, en ce coin de nature vraiment surprenant, lorsqu'on arrive surtout de l'intérieur du département, où peu de centres de colonisation ont aussi vite et aussi bien prospéré.



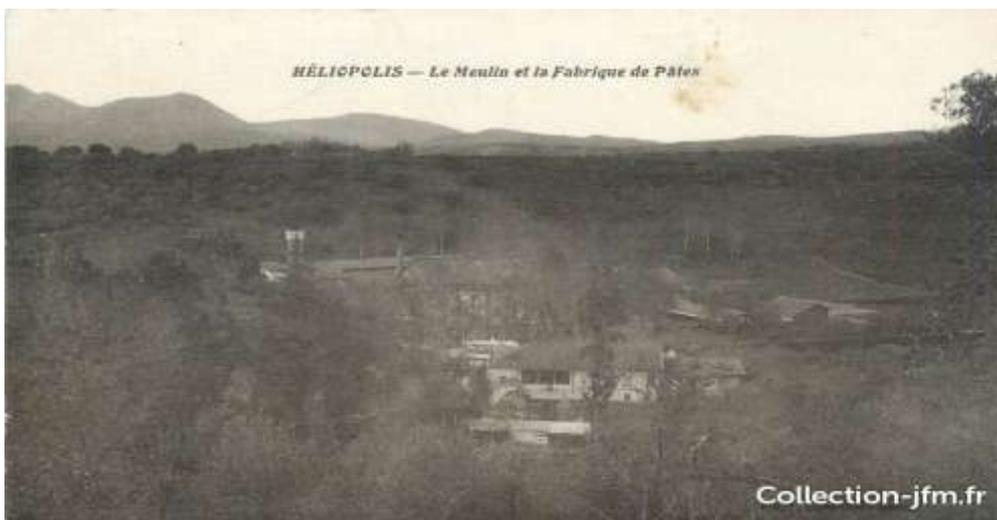
Vue de la propriété Lavie près du village d'Héliopolis

En 1848, un simple miroitier, M. François-Marc LAVIE, venu de Belfort pour installer son industrie en Algérie, et dont la nombreuse et honorable famille détient aujourd'hui une des plus importantes industries algériennes, conçut l'idée éminemment pratique d'utiliser les eaux de la source d'Hammam-Berda (bains) au point où celles-ci, quand elles sourdent, en bouillonnant presque, des entrailles de la terre, vont emprunter le lit de l'oued-Sba et se mélangent à ce ruisseau pour descendre la côte qui les sépare de la Seybouse, où les deux cours d'eaux réunis vont se jeter.

Ce qu'un de ses frères, plus heureux, réalisa plus facilement en utilisant les chutes naturelles du Rhummel, à Constantine, M. François LAVIE, par son intelligence, son labeur, son opiniâtreté, le mena à bonne fin aussi à HELIOPOLIS en pratiquant un canal de 1 500 mètres destiné à amener les eaux de la source chaude d'Hammam-Berda à travers sa propriété, acquise en 1855, jusqu'aux usines construites par lui et qui se subdivisent encore aujourd'hui en trois groupes principaux de bâtiments :

-Le Moulin Neuf ; actionné par une chute de 50 à 60 mètres et fournissant un débit de 80 litres à la seconde environ suffisant pour entraîner une roue de 7 à 8 mètres de diamètre mettant en mouvement les paires de meules et toutes les nombreuses machines qui trient, lavent, concassent, préparent enfin le grain avant qu'il ne passe sous les meules, au blutoir et dans tous les appareils d'où le grain de blé dur primitif sort à l'état de son, de gruau, de semoules de finesses diverses et de farines de qualités aussi variées.

-Un peu plus loin s'élève le Moulin Vieux, le premier construit, au milieu d'un paysage charmant, entouré, vers le ravin de l'Oued-Sba, par de ravissants bocages où, sous une douée lumière, agréablement tamisée par d'épais feuillages, lianes, convolvulus, liserons s'élançant d'un tronc d'arbre à l'autre en tressant de vertes escarpolettes enguirlandées de fleurs et de feuilles, où se balance toute la gent ailée qui fait retentir l'air embaumé de son ramage.



HELIOPOLIS — Le Moulin et la Fabrique de Pâtes

-Enfin, dans un encaissement du ravin, adorablement fait pour y goûter les joies rustiques de la campagne, à 300 mètres environ en contrebas du village, se trouve le troisième moulin destiné à la mouture arabe et qui, lui, est actionné par une roue comme le premier, tandis que le second l'est par une turbine.

En y ajoutant un moulin à huile, situé un peu plus loin dans la campagne, nous aurons énuméré tous les moulins de la minoterie LAVIE, la plus importante du bassin de la Seybouse. La plupart de ces moulins sont installés pour marcher à la vapeur en prévision des années de sécheresse, où l'eau peut tout juste suffire à la consommation locale.

Outre les moulins LAVIE, déjà nombreux comme on voit, le canal de dérivation du Hammam-Berda, après avoir traversé le village et les jardins dont chaque propriétaire, à jours fixes et conformément à un règlement, utilise les eaux, ce canal s'en va, plus bas, au-dessous du village, du côté de GUELMA, mettre en mouvement les moulins à huile et à façon.

Les eaux du Hammam-Berda n'ont pas d'ailleurs, pour unique fonction, d'entretenir la richesse et la prospérité d'Héliopolis par l'utilisation de leur puissance et par leurs fécondes irrigations, elles ont aussi des propriétés thérapeutiques qui, de tout temps, les ont fait estimer aussi bien des Indigènes, qu'on voit fréquemment s'y baigner, que des anciens et pratiques dominateurs du pays, les Romains, qui ont laissé, par de nombreux vestiges de bassins, piscines, ruines diverses éparses ça et là dans la campagne, des traces indéniables de leur établissement.

Riches en carbonates et quelque peu alcalines et ferrugineuses, quoique n'ayant pas les propriétés incrustantes des eaux d'Hammam-Meskoutine, elles sourdent cependant à une température déjà assez élevée (30 à 35°) à laquelle elles doivent, en hiver, de répandre de légères buées sur tout leur parcours.



HAMMAM-MESKOUTINE : Ses eaux sont les plus chaudes après les geysers d'Irlande. Carbonatés-sodiques, légèrement ferrugineuses et radioactives, elles sont indiquées pour le traitement de la goutte, des rhumatismes, des affections des voies respiratoires supérieures, du paludisme, des affections gynécologiques, de l'obésité, du diabète, des varices et des phlébites

INDUSTRIE VINICOLE & AGRICOLE

La richesse d'HELIOPOLIS ne se borne pas à son industrie meunière. Les pampres vermeils, qui recouvrent ses coteaux sur une grande étendue du territoire de sa commune, dont la superficie totale de 7 200 hectares contient 500 hectares de vignes, produisent un excellent vin, très réputé même en France, atteignant une production annuelle de 15 000 hectolitres vendus, année moyenne, de 25 à 30 francs et, bonne année, de 35 à 40 francs l'hecto.

Si nous y ajoutons les céréales qui occupent 825 hectares, les prairies naturelles et les quelques essais de prairies artificielles qui figurent pour 945 hectares, ainsi que les forêts enfin, dont la superficie n'est pas inférieure à 4 830 hectares et où pourraient être exploités des chênes-lièges et zéens, on aura une certaine idée des ressources naturelles qu'offre encore à la colonisation ce beau pays, dont la population totale s'élève à 2 578 habitants, parmi lesquels les Français sont au nombre de 484, les Etrangers de 115, et les Indigènes de 1979 individus.

Parmi les exploitations agricoles les mieux entretenues et les plus importantes on peut citer celles de MM. BALIBOUZE, (Vve) BAUX, BERBACH, BESSON, BOUJOL, BURINE, CATALA, CHABANNES, DUCHE, (Vve) DUMONT, GAUDOU, GRAF, GENISSON, LARENE, NICOLAS, PERRIN, PIQUEMAL, PUECH, SAURAI, SERRES, Pierre SERENO, VALETTE.

SP = Sans profession

-1^{er} décès : (03/01/1849) de APERT Pauline (âgée de 16mois native de Paris) ;

-1^{ère} naissance : (20/04/1849) de BONTEMPS Héloïse (Père Cultivateur– Mère SP mariés à Paris) ;

-1^{er} mariage : (28/08/1849) M. LUCE Louis (*Grenadier natif de Nantes*) avec Mlle CORNAILLE Alzire (SP native de Saône et Loire) ;

LES premiers DECES :

1849 (04/01) de DUCROCQ Daniel (âgé de 2 ans natif de PARIS), décédé à l'hôpital de Bône ;
1849 (04/01) de DUCROCQ Ernest (âgé de 5 ans, natif de PARIS), décédé à l'hôpital de Bône ;
1849 (07/01) de DUCROCQ Mathilde (âgée de 3 ans, native de PARIS), décédée à l'hôpital de Bône ;
1849 (09/01) de VARDON Henry (âgé de 17 mois natif de la Seine), décédé à l'hôpital de Bône ;
1849 (12/01) de POUCHIN Joséphine (âgée de 3ans 9mois native de POITIERS) ;
1849 (19/01) de COTTACORDA Louis (âgé de 2 ans natif de la Seine), décédé à l'hôpital de Guelma ;
1849 (19/01) de MARCET Charles (âgé de 4ans natif de Paris), décédé à l'hôpital de Guelma ;
1849 (24/01) de CHAMPONNOIS Alphonse (âgé de 2ans natif de la Seine) ;
1849 (25/01) de GRANDSIRE Etienne (âgé de 18 mois natif de PARIS), décédé à l'hôpital de Bône ;
1849 (28/01) de LABONNE Pierre (Colon âgé de 51 ans natif de la Seine), décédé à l'hôpital de Guelma ;
1849 (31/01) de MARCET Alfred (âgé d'un jour), décédé à l'hôpital de Guelma ;
1849 (01/02) de TRASTOUR Jeanne (âgée d'un an native de PARIS) ;
1849 (01/02) de COTTRAY Jules (âgé de 6 mois natif de PARIS) ;
1849 (03/02) de MARCET Marie (âgée d'un an native de PARIS), décédée à l'hôpital de Guelma ;
1849 (07/03) de BRAY Jeanne (âgée de 14 ans native de Saône et Loire), décédée à l'hôpital de Guelma ;
1849 (19/02) de FAGUEY Céline (âgée de 3 ans native de la Seine) ;
1849 (05/04) de ZELLER M. Antoinette (âgée de 5ans native de PARIS) ;
1849 (29/04) de LANDAIS Pierre (âgé de 2 ans natif de PARIS) ;
1849 (05/05) de ROBINET Charlotte (âgée de 8 ans native de PARIS) ;
1849 (01/06) de APERT M. Thérèse (âgée de 3ans, native de Paris) décédée à l'hôpital de Bône ;
1849 (06/07) de LAVIALLE Ismerie (âgée d'un mois native d'HELIOPOLIS) ;
1849 (09/07) de DANIEL Marie (Colon âgé de 30 ans natif de la Seine) ;
1849 (24/07) de BANSCE Antoinette épouse ZELLER (âgée de 41 ans native de NANCY) ;
1849 (26/07) de BOUCICAULT Paul (Colon âgé de 33 ans natif de l'Orne) ;
1849 (28/07) de DEBLED Léopold (âgé de 6 mois natif de Bône) ;
1849 (26/08) de GENISSON Edouard (âgé de 2 mois natif d'HELIOPOLIS) ;
1849 (13/09) de HUMBERT Marguerite (âgée de 30 mois native de la Seine) ;
1849 (14/09) de LARQUAY Pierre (âgé de 13 ans natif de la Marne) ;
1849 (25/09) de JUPPONT Léopold (âgé de 10 mois natif de Bône) ;
1849 (07/10) de ROBINET Nelly (âgée de 12 ans native de PARIS) ;
1849 (14/10) de DUMONT Marie (âgée de 2 mois native du Luxembourg) ;
1849 (29/10) de REBOURS Eugénie (âgée de 4 ans native de PARIS) ;
1849 (01/11) de DELAFAIX Pauline (âgée de 30 mois native de PARIS) ;
1849 (02/11) de PLACE Louis (âgé de 10 ans ½ natif de PARIS) ;
1849 (04/11) de PIERRE François (âgé de 9 ans natif de Seine et Oise) ;
1849 (10/11) de BEURLIER Aspasia épouse DEDIEU (âgée de 32 ans native de Seine et Oise) ;
1849 (11/11) de LARQUAY Joséphine (âgée de 12 ans native des Ardennes) ;
1849 (15/11) de CHAMPONNOIS Francisque (âgé de Sans ½ natif de la Seine) ;
1849 (28/11) de MESSIERRE J. Baptiste (Colon âgé de 31 ans natif de la Seine) ;
1849 (09/12) de MARIGNIER Antoine (âgé de 49 ans natif de la Drôme) ;

<u>Années :</u>	1849	1850	1851	1852	1853	1854	1855	1856	1857
<u>Décès :</u>	47	20	15	22	24	8	11	9	8

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

1849 (24/10) : M. CRESCENT Joseph (*Garde forestier natif de Seine Maritime*) avec Mlle PETIOT Germaine (SP native de Seine et Marne) ;
1849 (24/12) : M. QUENOT Alphonse (*Cultivateur natif de la Seine*) avec Mlle MATHIEU Marie (SP native de la Marne) ;
1850 (28/05) : M. MARTIN Pierre (*Colon natif de Seine Maritime*) avec Mlle PETIOT Domitille (SP native ?) ;
1850 (16/10) : M. WERY Henri (*Garde du génie natif du Nord*) avec Mlle ROUSSEAU Joséphine (SP native de Paris) ;
1851 (15/01) : M. (veuf) LUCE Louis (*Cultivateur natif de la Seine*) avec Mme (Vve) LAJARTHE Françoise (SP native de Dordogne) ;
1851 (19/08) : M. ANZIANI Ange (*Surveillant natif de Corse*) avec Mlle RICAULT Marie (SP native du Pas de Calais) ;
1851 (23/10) : M. BORIE André (*Cultivateur natif de Hte Loire*) avec Mlle AZELVANDRE Célestine (SP native du Doubs) ;
1851 (06/12) : M. ANDRE J. Jacques (*Maçon natif du Tarn*) avec Mlle BOUDIER Julie (SP native de Seine et Oise) ;
1852 (19/08) : M. JROLLO Dominique (*Cultivateur natif des Pyr. Atlantiques*) avec Mme (Vve) CHARLES Anne (SP native de Hte Saône) ;
1852 (21/08) : M. MARTIN André (*Menuisier natif d'Allemagne*) avec Mlle VINCLAIRE M. Anne (SP native de la Meuse) ;
1852 (04/09) : M. MORIAU Joseph (? *natif de Saône et Loire*) avec Mlle PERRIN Marie (SP native de la Meuse) ;
1853 (13/01) : M. LARENE Joseph (*Boulangier natif du Lot et Garonne*) avec Mme (Vve) ATTANASIO Carmela (SP native d'Italie) ;
1853 (23/06) : M. PORTELLI Salvator (*Débitant natif de Malte*) avec Mlle FOUTANILLE Henriette (SP native de l'Ardèche) ;
1853 (05/07) : M. TOUSSAINT Sébastien (*Géomètre natif des Vosges*) avec Mlle GUILLERE Elisabeth (SP native des Vosges) ;

1853 (09/07) : M. CLEROUIN François (*Cultivateur natif de Vendée*) avec Mlle LEGOFF M. Anne (SP native des Côtes du Nord) ;
 1854 (19/01) : M. (Veuf) CORNU Michel (*Ferblantier natif de la Seine*) avec Mme (Vve) POINSIGNON Françoise (SP native de la Meuse) ;
 1854 (18/04) : M. (Veuf) BAYARD J. Baptiste (*Cultivateur natif du Var*) avec Mlle DELOLY Virginie (SP native de l'Ardèche) ;
 1854 (05/10) : M. WEISSEMBERGER Valentin (*Meunier natif d'Allemagne*) avec Mlle ERTEL A. Maria (SP native d'Allemagne) ;
 1855 (14/04) : M. MARCHAND Christ (*Meunier natif de Hte Saône*) avec Mlle TISSERANDOT Denise (*Couturière native de Côte d'Or*) ;
 1855 (22/05) : M. GRANDJEAN Emilien (*Voiturier natif de Saône et Loire*) avec Mlle MIEL Julie (SP native de l'Aisne) ;
 1855 (27/07) : M. BELLANGE Auguste (*Colon natif des Côtes du Nord*) avec Mlle KNEAU Catherine (SP native des Côtes du Nord) ;
 1855 (22/11) : M. (Veuf) ROBREAU Pierre (*Colon natif de Loire Atlantique*) avec Mme (Vve) BRIAND M. Louise (SP native des Côtes du Nord) ;
 1855 (15/12) : M. LAUTIER Antoine (*Cultivateur natif Hérault*) avec Mlle LECLOAREC M. Jeanne (SP native des Côtes du Nord) ;
 1856 (16/02) : M. COMBES Hyppolyte (*Cultivateur natif Hte Garonne*) avec Mme (Vve) COGNAT Marie (SP native du Doubs) ;
 1856 (28/05) : M. AZAÏS Etienne (*Maréchal-ferrant native de l'Aude*) avec Mlle MIEL Marie (SP native de l'Aisne) ;
 1857 (16/02) : M. PERIGUEY Claude (*Agriculteur natif du Doubs*) avec Mlle ETALON Marie (SP native du Doubs) ;
 1858 (18/02) : M. (Veuf) CORNU Michel (*Ferblantier natif de la Seine*) avec Mme (Vve) BRIAND Yvonne (SP native des Côtes du Nord) ;
 1858 (24/04) : M. TOUY Louis (*Cultivateur natif du Tarn*) avec Mlle LAGLI Philomène (SP native d'Alsace) ;
 1858 (27/04) : M. MALLIA Nicolas (*Manœuvre natif de Malte*) avec Mlle LECHEVANTON Marie (SP native des Côtes du Nord) ;
 1858 (29/06) : M. BERBACH Pierre (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle WATRIE Marguerite (SP native de la Moselle) ;
 1858 (12/10) : M. HEBRARD Henri (*Commis Meunier natif de l'Ardèche*) avec Mlle TAURINES Cécile (SP native du Tarn) ;
 1858 (04/11) : M. (Veuf) VERGNETTES Jacques (*Journalier natif du Tarn*) avec Mme (Vve) SCHREYER Catherine (*Couturière native d'Alsace*) ;
 1858 (22/11) : M. (Veuf) FARQUET Joseph (*Cultivateur natif de Suisse*) avec Mme (Vve) JEANNEY M. Anne (*Cultivatrice native d'Alsace*) ;

Autres Mariages relevés :

(1892) BAUCHET Auguste/LAVIE Rose –(1875) BAUX Jean/TACQUARD Marie –(1890) BAXIU Auguste/GRAF Marie –(1854) BAYARD Jean /DELOLY Virginie –(1875) BAYLE François/CHARRIERRE Louise –(1887) BERBACH Emile/CATALA Anna –(1879) BESSON Charles/VINCLAIRE Marie –(1887) BEZERT François/VINCLAIRE Elisa –(1896) BOISGIBAUT Patient/NARRA Marie –(1859) BOSSI Abbondie/WALTER Joséphine –(1885) BOUJOL Charles/GUIRAUD Anne –(1875) BOUJOL Paul/GUIRAUD Rose –(1896) BUHAGIAR Pacifique/CURINI Catherine –(1890) CARIGNON Joseph/MONACO Célestine –(1894) CATALA Charles/BREMOND Joséphine –(1896) CATALA Eugène/VATRY Marguerite –(1895) CATALA Pierre/PONS Marie –(1890) CATHALA Jean/NICOLAS Ernestine –(1882) CAVADINI Cerillo/VOLLE Victoire –(1889) CHABANNE Jules /TACQUARD Marie –(1892) CLAUSTRÉS Emile/ROUX Augustine –(1887) CLAUSTRÉS Louis/MAZIERES Amélie –(1887) COMBES Bazile/COMBES Rose –(1874) COMBES Charles/TAURINES Philomène –(1856) COMBES Hippolyte/GOGNAT Marie –(1893) DESTEFANI Joseph/DOBLER Louise –(1873) DOBLER Louis/KOCK Pauline –(1881) DROUIN Jean/LINCK Barbe –(1860) DUCHE Jean/HEBERT Clémence –(1889) DUCHE Jean /LEROUXEL Anna –(1881) DUNKE Charles/LARENE Marie –(1881) DUNKE Henri/PERRIN Barbe –(1867) DURAND Claude/MARENTIER Marie –(1890) DURAND Léopold/BULLE Honorine –(1882) FALBOUSCH Georges/AGIUS Jeanne –(1878) FAVARD Jean/BAYARD Césarine –(1879) FITOUSSI Mardochee/ALLOUCH Zohora –(1888) FOURMESSOL Auguste/MOULINS Rose –(1881) GALMES André/ROBERT Marie –(1879) GENISSON Emile/BERNEAUD Marie –(1891) GIRARDOT Alfred/VINCLAIRE Emilie –(1865) GIRAUD Jean/HOUILLOU Madelaine –(1880) GOIRAN Gervais/BACOT Alphonsine –(1896) GRAF François/THOUY Justine –(1894) GREMMO Guido/TACQUARD Madeleine –(1883) GUERIN Jean/MOHRING Louise –(1893) GUYON Edouard/MAILLET Emilie –(1876) HEUSS Henri/ROCH Marguerite –(1896) HOUILLOU J. Baptiste /VATRY Marie –(1877) HOUILLOU Joseph/FAVARD Rosalie –(1871) HOUILLOU Nicolas/GOBEAU Françoise –(1877) INFANTE Juan/SORIANO Thérèse –(1886) LACRAMPE Jean/BAYLE Françoise –(1883) LARENE Auguste/BREMOND Joséphine –(1878) LARENE Augustin/HEBRARD Rosine –(1853) LARENE Joseph/CARMELA Atanasio –(1866) LE CHEVANTON Guillaume/GAMBA Maria –(1891) LE GODEC Dominique /MACQUET Alexandrine - (1895) LE GODEC Louis/GATT Rosine –(1869) LE GODEC Yves/ROCH Jeanne –(1861) LEROUXEL Pierre/CHAMARD Marie –(1886) LEUTHY Charles/MENARD Augustine –(1862) LEUTHY Jacques/LEGODEE Jeanne –(1881) LOISSIER Joseph/ROBERT Pauline–(1876) LUCE Louis/LINCK Catherine - (1860) MACQUET Antoine/LEMEUR Marie –(1861) MACQUET Hippolite/LAYLI Elies –(1874) MAILLET Jean/MARENTIER Hélène –(1852) MARTIN André/VINCLAIRE Marie –(1881) MARTIN Charles/VATRY Catherine –(1881) MARTIN Louis /MOULINS Rose –(1896) MAYNARD Alexandre/TOULOU Noélie –(1892) MAZET Claude/RUDMANN Proline –(1877) MEJA André /MARENTIER Marie –(1879) MEJA Jean/PONS Marie –(1895) MEJA Robert/FRACHI Joséphine –(1864) MELNOTTE Marie/VINCLAIR Marie –(1889) MELNOTTE Marie/MEJEA Marie –(1895) MELNOTTE M. Paule/MOLLARET Léontine –(1873) MENARD Victor/DELOLY Marie –(1893) METTER Charles/GRAF Anna –(1871) MONACO Pierre/PERRIN Marie –(1852) MORIAU Joseph/PERRIN Marie –(1867) MOULLARET Jean /ROCH Célestine –(1882) MOULINS Georges/CATALA Marie –(1883) NAVION MAILLOT Joseph/CARRIERE Pauline –(1867) NICOLAS François /BERBACH Léonie –(1861) NICOLAS Jacques/MULLER Marguerite –(1891) NICOLAS Joseph/PLACE Augustine –(1875) OTTOLINI Abraham /ROBERT Lucie –(1885) PELLETIER J. Baptiste/ROUX Augustine –(1890) PERAUD Louis/SULTANA Marie –(1895) PERRIN François/GUINARD Rosine –(1866) PERRIN Jacques/ATTANASIO Carmena –(1886) PERROT Joseph/LINCK Catherine –(1877) PIQUEMAL Jean/BERBACH Catherine –(1893) POUYDEBAT François/BAYARD Marie –(1892) PRIEUR Constant/FABIANI Fabiola –(1877) PUECH J. Louis/HOUILLOU Marie –(1872) RENAUD Auguste/GUERIN Jeanne - (1881) RITTLING Pierre/MACQUET Marie –(1896) ROND Mederic/BARTOLI Fortunée –(1868) RONGIER Alexandre/VATRY Marguerite –(1896) ROUX Emile/VOLLE Victoire –(1866) ROUX Jean/COSSEIL Julite –(1875) SALES Antoine/ROBERT Marie –(1892) SANSA Emile/TRAVERSIER Marie –(1861) SANSA Joseph/RAYMANN Catherine –(1871) SANSA Joseph/ESTEVE Marie –(1881) SANSA Pierre/GERBAULET Claire –(1887) SARRUGIA Jean/VINCLAIRE Françoise –(1880) SAURAT Antoine/COMBES Rose –(1869) SAURAT François /GAMBA Marie –(1878) SERRENO Pierre/GENISSON Adèle –(1887) SERRENO Pierre/BERNEAUD Marie –(1883) SORIANO Antoine /LECHEVANTON Marie –(1887) THERON Jean/CATHALA Sophie –(1886) THOUY Auguste/VATRY Louisa –(1873) TOULOU Elie/MARENTIER Marie –(1873) TOULOU Louis/PIQUEMAL Séraphine –(1883) VALADEAU Antoine/ROCH Anne –(1889) VARNALISON Félix/TOUY M. Louise - (1875) VATRY Charles/ROUX Joséphine –(1864) VATRY Pierre/LEMARCHAND Marie –(1890) VINCLAIRE Philippe/TAURINES Maria –(1882) VOLLE Louis/VINCLAIRE Marguerite –(1871) VOLLE Régis/GOULETTE Joséphine –(1881) WALTER Jean/GENISSON Adèle –(1882) ZAMIT Augustin/CECCALDI Marie -

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :
 -Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
 -dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner HELIOPOLIS sur la bande défilante.

-Dès que le portail HELIOPOLIS est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

LES MAIRES

Annexe de la Commune de GUELMA jusqu'en 1868, HELIOPOLIS devient autonome avec un maire élu :

1869 à 1880 ; Monsieur GENISSON Claude ;
1880 à 1884 : Monsieur VALETTE Alexis ;
1885 à 1887 : Monsieur GENISSON Claude ;
1888 à 1896 : Monsieur BOUJOL Maurice ;

1945 : Monsieur GUIRAUD ;

Cette liste nécessite d'être complétée MERCI de bien vouloir nous aider.

DEMOGRAPHIE

-Année 1884 = 1 305 habitants dont 365 européens ;
-Année 1902 = 690 habitants dont 436 européens ;
-Année 1958 = 5 227 habitants ;



L'école

HELIOPOLIS, érigé en commune de plein exercice en 1868 dans le département de CONSTANTINE canton de GUELMA, est intégré, en 1955, à celui du nouveau département de BÔNE.

DEPARTEMENT

Le département de BÔNE fut un département français d'Algérie entre 1955 et 1962. Il avait l'index **93** jusqu'en 1955, puis **9 C**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de BÔNE, fut une sous-préfecture du département de CONSTANTINE, et ce jusqu'au 7 août 1955. A cette date ledit département est amputé de sa partie orientale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de BÔNE fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 25 367 km² sur laquelle résidaient 730 594 habitants et possédait cinq sous-préfectures : LA-CALLE, CLAIRFONTAINE, **GUELMA**, SOUK-AHRAS et TEBESSA.

Une dernière modification interviendra avec le rattachement temporaire de l'arrondissement de TEBESSA au département de BATNA du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'Arrondissement de **GUELMA** comprenait 13 localités :

BLÉD-GAFFAR – BORDJ-SABATH – GALLIENI – GUELAAT-BOU-SBA – GUELMA – GOUNOD – HAMMAM-MESKOUTINE – **HELIOPOLIS** – JEAN-SADELER – KELLERMAN – LAPAINE – MILLESIMO – PETIT -

MONUMENT AUX MORTS

Le relevé n° 57 246 mentionne les noms de **19 soldats « Morts pour la France »** au titre de la Guerre 1914/1918, à savoir :

AMIAR Boudjema -dit Baghade (mort en 1918) -AYACHI Mébarek (1916) -BELHAOUES Belkacem (1915) -BERBACH Emile (1917) -BERTAUT Félix (1916) -CHIHEB Saïd (1917) -DAFRI Boudjema (1914) -GOZILLON Henri (1915) - HAÏAHAM Ahmed (1918) -HAÏAHAM Saïd (1918) -MICHEL Théophile (1915) -NAVION MAILLOT André (1918) -RONGIER Albert (1916) -ROUX Alfred (1918) -SIAFA Ali (1918) -TOULOU Louis (1916) -VALETTE Marcel (1914) -XUEREB François (1914) -ZENITI Amar (1918) -

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais cruel à HELIOPOLIS :

Monsieur MONGE PAUL, assassiné le 20 aout 1955 ;

Monsieur TREVEDY Jacques (32ans), enlevé et disparu le 31 juillet 1959 ;

8 MAI 1945 à HELIOPOLIS - Auteur Eugène VALLET « *un drame algérien* » pages 223 et 224 -

Des désordres sociaux, d'une extrême gravité se sont produits en Afrique du Nord, pays français depuis 115 ans, au début de mai 1945. Brusquement, les Français d'Algérie se sont trouvés en présence du commencement d'exécution d'un complot de vaste envergure, s'étendant notamment dans le Nord-constantinois mais pas que...

Source : <https://fr.calameo.com/books/00028462535456336aaea>

« Le 8 mai, à l'occasion de la fête de la Victoire, il avait été préparé un couscous pour 1 000 indigènes. Il n'en vint que 18, dont 10 pour assurer le service. Les chefs des « *Amis du manifeste* » étaient absents.

A noter que dans tout le département, sur des points très éloignés les uns des autres la même générale abstention a répondu à la même initiative. Il est donc difficile de conclure de ne pas conclure à un vaste mouvement collectif. A HELIOPOLIS, dès que l'on eu connaissance des événements de GUELMA, et de l'animation qui régnait dans le monde indigène, la population française décida son repli sur le moulin LAVIE, pouvant se prêter à une défense possible.

Une première liaison est effectuée entre HELIOPOLIS et GUELMA. Des patrouilles rencontrent des gendarmes venant de la ville. Le lendemain matin, mercredi, une pointe est poussée de bonne heure, vers la vallée de la Seybouse. A 6 heures 45 on constate des rassemblements à 4 km de GUELMA. A 8 heures, ces rassemblements avaient doublé. Le danger s'affirmait.

Vers 15 heures, on constate la présence de 200 indigènes vers le cimetière d'HELIOPOLIS : gens armés et possédant de l'essence. Ce groupe dispose d'environ 150 grenades, 2 mitraillettes, des fusils allemands tirant des cartouches anglaises. Un autre groupe d'une centaine d'individus est à l'Est du moulin, dans un ravin.

Vers 10 heures, des avions passent. Les groupes ont tendance à se disperser.

Vers 19 heures, les notables du village causent avec le maire, Monsieur GUIRAUD. Ce dernier les prévient : si les Français sont menacés routes les maisons du village seront rasées. Comme les indigènes sont propriétaires des trois quarts des immeubles, ils s'efforcent de calmer les groupes d'assaillants.

La nuit se passe sans incidents.

Jeudi 10. Toujours même situation. Vers 6 heures MM GUIRAUD et LAVIE fils (Marcel père, délégué financier se trouvait à Alger, retenu par ses fonctions) sont entourés, devant la Mairie, par un groupe d'indigènes. Ces derniers leur donnent l'assurance que le village ne sera pas touché, et demandent à la population européenne de revenir dans ses habitations. Le nommé BOUARROUR Ahmed déclare qu'en se retirant, la population française a commis un acte de provocation !

Des patrouilles et des liaisons avec GUELMA sont effectuées avec une camionnette armée de miliciens locaux. En ce qui concerne la mine de soufre de la région, le personnel de l'exploitation avait assuré sa sécurité par l'installation de mines, avec déclenchement électrique. Le personnel s'était retiré dans une galerie, avec des vivres et de l'eau pour un mois.

VALENSI Baptiste, cantonnier, a été assassiné dans l'allée joignant sa maison à la route, jeudi soir (10 mai) » (Fin de citation de M. E. VALLE).



Albert DENIER secrétaire local du PC Sétif 01/05/1945

NDLR : De nombreux auteurs, plus ou moins objectifs, ont signalé l'existence des fours à chaux de Monsieur LAVIE qui aurait servi à l'incinération des cadavres des émeutiers tués par des miliciens ou l'Armée en représailles. En toute honnêteté j'ignore le chiffre exact mais je me devais de signaler ce fait.

EPILOGUE HELIOPOLIS

De nos jours (dernier recensement 2008) = 26 328 habitants.



Le consul de Malte le Verdunois François AZZOPARDI et le consul d'Algérie Abdaoui Abdelhamid ont une histoire commune que tout devait séparer et qui, malgré tout, les unit.

En effet, ils sont tous deux nés en Algérie, à Héliopolis, situé entre GUELMA et BÔNE, village construit sur une pente douce face à l'est, entouré de verdure, de grands frênes et d'eucalyptus.

Ces deux hommes ont eu l'opportunité de retracer leur histoire lors de la commémoration de la fête nationale d'Algérie, mardi 3 novembre, au palais consulaire de TOULOUSE.

Les souvenirs surgissent et, avec émotion, M. AZZOPARDI relate le passé avec ses joies et ses peines. Humble et empli d'humanisme, il évoque son attachement à cette terre qui l'a vu naître: « *Une piscine romaine à 2 km du village laisse couler son débit de 550 l/s d'eau tiède qui alimente d'abord les anciens moulins et ensuite irrigue sur près de 4 km les vergers et agrumes plantés de chaque côté du village. Sur le plateau côte ouest sont alignés des oliviers centenaires.* »

Source : <https://www.ladepeche.fr/article/2009/11/04/707800-verdun-sur-garonne-m-le-consul-se-souvient.html>

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://www.cdha.fr/lemigration-allemande-en-algerie>

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (pages 265 et 266)

https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_H%C3%A9liopolis

<http://tenes.info/nostalgie/HELIOPOLIS>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO

jeanclaudio.rosso3@gmail.com